

À Bas

Le TERFisme!

Mettre fin à l'oppression intra-  
communautaire

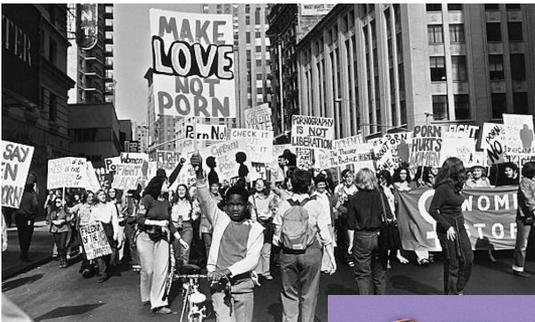
TØ



Œuvre collective de l'O.P.E.N.

Cet écrit présente le féminisme sous forme de lutte anti-patriarcal englobant ainsi toutes celles et ceux qui prennent les coups des instances patriarcales.

Le féminisme dans son histoire n'a pas toujours rassemblé toutes ses voix sous les mêmes théories ou les mêmes luttes. Bien qu'on puisse penser que les groupes victimes d'injustices se rassemblent, ou se supportent mutuellement, sous ce qui devrait être leur force commune, les milieux combattifs sont souvent victimes de leurs propres conflits.



Manifestation contre la violence de la pornographie

Photographe et lieu inconnu  
Via NSS G-club

« The history of sex war » Via NSS G-club



Certains courants féministes se contredisent et se font la guerre.

C'est le cas du matérialisme et de l'essentialisme.

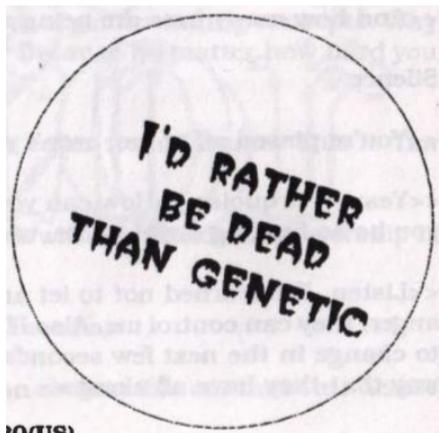
## **Pas familièr•e?**

La pensée matérialiste se base sur le concept de construit social pour définir le genre et le sexe.

Dans cette idée le genre ainsi que le sexe serait des composantes muable/malléable qui ne définissent pas un•e individu•e.

Le courant matérialiste se positionne contre l'essentialisme. Le patriarcat est décrit comme une forme d'organisation sociale qui ne prend pas racine dans la naturalisation et/ou la biologie. Les rapports oppressifs sont décrits comme des rapports de classes où le patriarcat place les hommes au sommet.

De l'autre côté du spectre on retrouve le féminisme essentialiste, réfutant le matérialisme et affirmant que le genre et le sexe sont des entités immuables et binaire selon lesquelles les hommes et les femmes

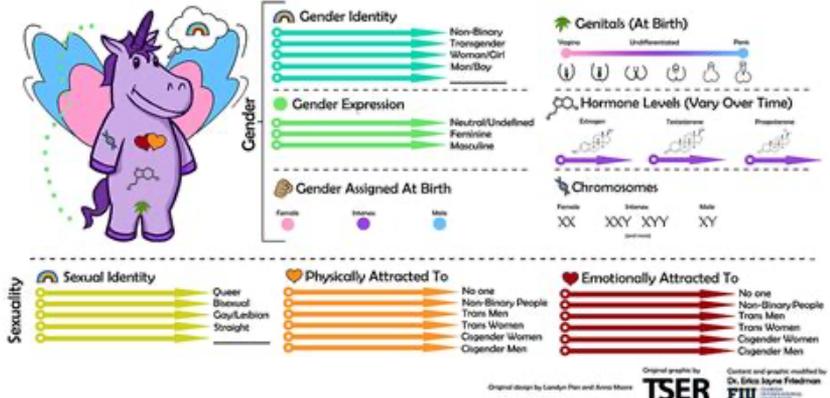


Model de macaron disponible sur commande via la revue *Gendertrash* (1995)

serait défini et fondamentalement différent•es. Par extension réfutant la légitimité des identités trans. Découlant de cette école de pensée émerge ce qui est appelé « TERF » (fr. Féminisme Radicale Trans-Exclusionnaire).

Selon ce soi-disant féminisme, les femmes trans ne sont pas des femmes. En affirmant que celles-ci sont des hommes, cela permet l'exclusion des femmes trans de leurs luttes en toute transparence, niant leurs identités et instaurant une nouvelle source d'oppression envers un groupe subissant déjà les méfaits de nombreuse instance oppressive.

# The Flying Gender Unicorn



Certain •es pourraient dire qu'il est encore plus néfaste de tenter de se séparer du TERFisme tout en refusant d'adopter des opinions transmatérialiste/transféminismes, mais en se réfugiant dans un essentialisme « plus inclusif ».

L'exemple le plus connu est la « flying gender unicorn », étant un symptôme du féminismes bourgeois/mainstream qui refuse à tout prix le genre comme condition sociale, préférant inventer sans cesse une multitude de « spectres » tous plus ridicules les uns que les autres.

La libération pour toutes n'a jamais été accomplie en ajoutant des cases.



Cette branche transphobe soi-disant féministe fut pendant une période au centre des activités culturels et militantes. Se permettant ouvertement d'exclure quiconque de leurs événements selon leurs critères essentialiste.



Transsexual women ready to depart after being told by Security that they had to leave the Festival.

*photo by unknown festival participant*

« Femmes transsexuelles prêtes à quitter après que la sécurité leurs ai ordonné de quitter le festival. »

Photographe inconnu

Revue

*Gendertrash 2<sup>e</sup>*

édition

Sylvia Rivera après s'être fait huée par la foule présente lors de la 3<sup>e</sup> Christopher Street Libération Day March

Photographe: Bettye Lane



Leur combat ne s'arrête pas à l'exclusion des femmes trans de leurs luttes, ces groupes soi-disant féministes se permettent haut et fort d'affirmé le soi-disant danger que représentent les femmes trans envers les femmes cisgenre et le féminisme.

Parmi leurs revendications qui font violence, le TERFisme utilisent des arguments essentialistes pour accuser les femmes trans d'être à l'origine des maux des femmes cis et de faire partie d'un soi-disant « complot » patriarcal contre les femmes cis, les lesbiennes et les enfants.



Model de macaron disponible sur commande via la revue *gendertrash* (1995)

Ce soi-disant féminisme, affirme également que les hommes trans sont des « Butch » avides du pouvoir patriarcal, niant encore l'autodétermination et l'identité de genre.



Revue *Gendertrash* 3<sup>e</sup> édition

Groupe de militant•es contestant l'exclusion essentialiste et le « womyn born womyn »

# Pourquoi le TERFisme n'est pas féministe?

Les mouvements féministes sont vastes et divers, et souvent se contredisent sur des détails, des opinions, des revendications et/ou autres.

Dans cette guerre intracommunautaire il est important de garder la première ligne, le féminisme se doit d'être anti patriarcale avant tout et se doit défendre toutes les communautés opprimées par le patriarcat.



therosemontoya  2h

Follow

I don't like the term "TERFs" (Trans Exclusionary Radical Feminists) because they're not feminists. They're transphobic misogynists. I prefer "FARTs" Feminism Appropriating Radical Transphobes 🙋♀️

## Les arguments TERFs sont profondément antiféministe

Selon le TERFisme les femmes sont définies par leur potentiel de maternité « naturelle ». Cet argument qui a pour but d'invalider les personnes trans, et surtout les empêcher d'avoir accès à la parentalité, touche en réalité toutes sorte de personne.

En France, jusqu'à 2016, pour avoir accès au changement d'état civil, les personne trans devait obligatoirement être stérilisé.

L'arguments nie l'existence et la légitimité de toutes les femmes (cis, trans et intersexe). Qu'elle soit infertile (par choix ou non), qu'elle soit ou souhaite être une mère adoptive, qu'elle ne souhaite pas être mère, etc., ainsi que toustes ceux qui ne sont pas des femmes mais qui peuvent et/ou souhaite enfanter.

Au-delà de la capacité, ces soi-disant féministes affirment à tort que les personnes trans pose un danger pour les enfants des autres et/ou en tant que parents.



Photo de @the\_purple\_line

Via Instagram

Marche Trans annuel de Montréal, 2024

## L'essentialisme : une perte pour toutes

Le TERFisme dans son soi-disant féminisme, éloigne de ses luttes tout individus ne correspondant pas avec la définition étroite et exclusionnaire de ce qu'est une femme.

En essayant de combattre le patriarcat, iels réussissent à se distancier, ou plutôt rejeter leur propre communauté. En se positionnant contre les personnes trans et l'autodétermination du genre, iels travaillent main dans la main avec le patriarcat qu'iels prétendent mépriser. La lutte exclusionnaire ne combat rien du tout, elle affaiblit les troupes.

### Genderphobia: Where Separatism joins Patriarchy

by Janis Walworth

(this article first appeared in *LesCon*, summer 1992. It is their ovaries removed are still women, although their hormone production pattern resembles men's. reprinted here with permission of the author.)

Revue *Gendertrash* 3<sup>e</sup> édition



## Piste de résistance

Pour un féminisme trans-inclusif il est préférable de diriger nos luttes vers les instances qui nous oppriment. Les oppresseurs détiennent les pouvoirs et travaillent avec la transphobie, le cissexisme, la misogynie et le sexisme afin de conserver leur précieux privilèges .

Étant donné que peu de barrières sont mises à l'expression d'opinions haineuses, la résistance doit se faire par et pour, en collaboration avec nos adelphe trans.

Mon féminisme ne se fera pas en laissant qui que ce soit derrière. Ma lutte féministe sera transféminisme ou ne sera pas. Mon féminisme sera queer.

TØ

## Médiagraphie

Dafflon, A. (Automne 2015). *Sexualité juvénile et fabrique du genre en milieu rural en Suisse*. Genre, sexualité et société, (14) <http://journals.openedition.org/gss/3637>

The feminist activist forum. (2008). *Transfeminism: exploring the connections between feminism and transgender* [zine]. UK.

*Le q trans* (2024) [zine]. Montréal, QC

Genderpress, Ross, M. S, et MacKay, X. P, (1993) *Gendertrash from Hell 1*, The ArQuives Digital Exhibitions,

<https://digitalexhibitions.arquives.ca/items/show/764>.

Genderpress, Ross, M. S, et MacKay, X. P, (1993) *Gendertrash from Hell 2*, The ArQuives Digital Exhibitions,

<https://digitalexhibitions.arquives.ca/items/show/767>.

Genderpress, Ross, M. S, et MacKay, X. P, (1995) *Gendertrash from Hell 3*, The ArQuives Digital Exhibitions,

<https://digitalexhibitions.arquives.ca/items/show/769>.

Genderpress, Ross, M. S, et MacKay, X. P, (1995) *Gendertrash from Hell 4*, The ArQuives Digital Exhibitions,

<https://digitalexhibitions.arquives.ca/items/show/771>.

Heaney, E. (2024). *Feminism against cisness*. Duke University Press.

<http://dx.doi.org/10.1215/9781478059431>

Carrera-Fernández, M. V., & DePalma, R. (2020). Feminism will be trans-inclusive, or it will not be: Why do two cis-hetero woman educators support transfeminism? *The Sociological Review*, 68(4), 745–762. <https://doi.org/10.1177/0038026120934686>

Rogers, B. A. (2024). *TERFs aren't feminists: lesbians stand against trans exclusion*. *Journal of Lesbian Studies*, 28(1), 24–43.  
<https://doi.org/10.1080/10894160.2023.2252286>

Tudisco, J. J. (n.d.). *The Failure of Cis Feminism Trans-Exclusionary Radical Feminism in Academia*. *TSQ: Transgender Studies Quarterly*, 10(3-4), 508–526.  
<https://doi.org/10.1215/23289252-10900984>

Earles, J. (2019). *The “Penis Police”: Lesbian and Feminist Spaces, Trans Women, and the Maintenance of the Sex/Gender/Sexuality System*. *Journal of Lesbian Studies*, 23(2), 243–256. <https://doi.org/10.1080/10894160.2018.1517574>

Worthen, M. G. F. (2022). *This is my TERF! Lesbian Feminists and the Stigmatization of Trans Women*. *Sexuality & Culture : An Interdisciplinary Journal*, 26(5), 1782–1803. <https://doi.org/10.1007/s12119-022-09970-w>





Transphobus

HYBRIDE

36-001

Stm

CE BUS HYBRIDE AUSSI

